

LE JOUR, 1948
23 JUILLET 1948

PREVOIR

Si des événements en cours, qui nous touchent de si près, nous ne faisons pas notre profit, il faudrait tenir pour vaines les leçons de l'expérience. Le Liban est un pays où l'histoire s'est répétée de façon si impressionnante qu'on serait bien léger de prétendre y construire l'avenir sans considérer le passé.

Nous demeurons au carrefour des routes, le lieu de rencontre des continents, des civilisations et des races. Nous sommes comme toujours sur le chemin de ceux qui descendent et de ceux qui montent. Et les routes de l'air se croisent en rose des vents au-dessus de nos têtes, indiquant une escale naturelle à la limite de la terre ferme et de la mer.

Aux périls, pour ainsi dire normaux, que notre situation géographique suscite, vient de s'ajouter la présence, au sud immédiat du Liban, de la puissance métropolitaine d'Israël. Quinze millions de Juifs, influents comme personne dans le monde, vont nourrir cet Etat de leur émigration, de leur argent et de leurs rêves. Et ce peuple auquel le comte Bernadotte a proposé de gaité de cœur qu'on attribue toute la Galilée (ce qui doublerait notre frontière commune) a des desseins ambitieux que chacun connaît. Pour réaliser ces desseins, il use de moyens si massifs qu'ils lui ont permis par exemple, après d'autres procédés de contrainte, un boycottage des produits anglais aux Etats-Unis (que les Anglais, comme de simples mortels, ont qualifié « d'injuste » et de « cruel »). Et, l'on sait que les Juifs ont pesé sur les fabricants d'armes de tous les pays pour empêcher que les pays arabes pussent s'armer. Partout on a trouvé la marque de leur passage.

La situation appelle une prise de conscience élargie du peuple libanais. Elle appelle autant de force d'âme que de raison chez tous les citoyens et une coopération profonde et réelle entre l'Autorité et la nation.

Ce sont des habitudes de gouvernement différentes qui deviennent indispensables et, sans doute, autre chose que le fossé qui sépare aujourd'hui, de centralisation et de silence, l'opinion éclairée de ce pays des hommes qui le gouvernent.

Le temps d'une autre politique libanaise est venu ; et c'est en vérité de tous les pays arabes que le Liban devient un bastion.